

## Notre association vient de vivre son Assemblée générale annuelle:

La crise du Covid en cours et dont, hélas nous ne faisons que subir les rebondissements plus ou moins attendus, a fait que nous avons eu du mal à nous rencontrer. Cependant l'Assemblée générale des Amis a pu se tenir le 10 novembre dernier juste avant la cinquième vague. La précédente Assemblée avait eu lieu en Janvier 2020. Soit environ avec un écart de 22 mois.

A cette occasion, nous avons organisé l'inauguration des nouveaux locaux « **du tout à l'œil**, » beaucoup plus vastes et agréables pour nos visiteurs. La présentation des vêtements, accessoires, jouets, etc... est la même que dans celle d'un joli magasin. Avec en plus un chaleureux accueil qui donne vraiment envie de s'y attarder et d'y trouver son bonheur.

Il faut ici remercier les 7 personnes qui ont pris en charge ce service, et s'y relaient tous les mercredis et jeudis hors périodes scolaires, avec beaucoup de constance et de fidélité, malgré une période difficile avec les contraintes qu'on con-

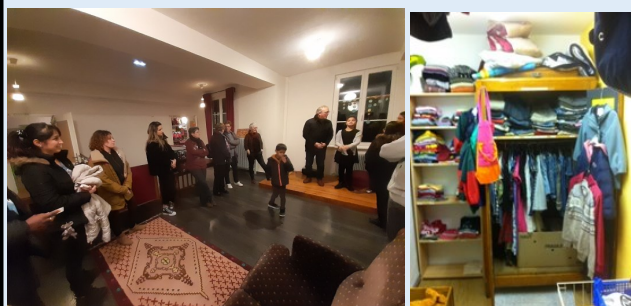
naît.

**Le soutien scolaire** s'est maintenu avec Félicie pour les enfants du Freihof et Colette pour les enfants venus de Syrie, accueillis par le collectif de Wangen, que l'association a soutenu par l'ouverture d'un compte en banque. Que tous et toutes reçoivent aussi tous nos remerciements.

Nous avons financé 4 **ordinateurs pour les enfants** des groupes du Freihof, de façon à faciliter la scolarité à distance, complétant ainsi le matériel fourni par la Fondation.

**La ludothèque** a complété son panel de jeux, adaptés aux enfants de façon à redémarrer cette activité dans de bonnes conditions pour tous.

L'association a également organisé la **petite réception** offerte aux participants du culte consistorial du 17 octobre à Wangen, occasion de fêter aussi les 145 ans de la Fondation Le Refuge



Inauguration du nouveau « tout à l'œil »

### Des projets:

**Tout à l'œil:** nouvelle rencontre avec l'Etage vente tout public au printemps

**Ludothèque:** porte ouverte et planning de séances de jeux

**Communication:** flyer pour se faire mieux connaître, trouver des adhérents et aides.

La soirée s'est terminée par une succulente soupe de pois cassés-saucisses de Montbéliard généreusement cuisinées par Josiane Geiss.



## Illectronisme et supra connexion

Une partie de la population (souvent la plus âgée) est atteinte d'un nouveau mal, l'illectronisme, qui risque de lui poser problème pour les démarches administratives de plus en plus dématérialisées.

Nos ados aujourd'hui sont ultra connectés, sans cesse abreuvés d'infos via leurs smartphones. Ils passent de plus en plus de temps sur les réseaux sociaux, tombant à la merci des fake news qui y prolifèrent. Défiance à l'égard des vaccins, complot mondial, la pandémie de Covid-19 met en lumière la frontière ténue entre le vrai et le faux. Nous aurons aussi pour mission de leur apprendre à réfléchir aux infos qu'ils reçoivent.

-Apprendre à les décrypter: qui parle et d'où?

-Savoir regarder les photos: arrangées, vraies ou irréelles, cadrage, arrière-plans?

- Repérer et déjouer les fake news: imprécises outrancières, tendancieuses, médisantes, calomnieuses, injurieuses?

-Comprendre le fonctionnement des réseaux sociaux: clivants, non contradictoires, accrocheurs, gratuits?

- S'interroger sur les ressorts du journalisme, son indépendance, sa liberté d'expression: buzz, autocensure?

Voilà pour nous de quoi aider à s'y retrouver à la fois nos aînés et nos adolescents et futurs adolescents, enfants et petits enfants

## La fondation fête ses 145 ans

Notre Fondation vient de fêter ses 145 ans ! Fondée en 1876 par le pasteur Roehrig et quatre notables protestants, malgré bien des oppositions, car à destination de jeunes femmes dont on pensait qu'elles n'en valaient pas la peine, le bien nommé Refuge n'a cessé de grandir. passant de 9 places d'accueil à 60 pour les enfants.



Denis Kern, Président de la Fondation nous retrace son histoire et nous rappelle ses valeurs

Le pasteur Roehrig déclarait « L'Évangile est là avec ses prescriptions et ses exigences. C'est lui qui en faisant vivre Dieu dans le cœur humain a fait naître sur la terre la véritable charité. Avant lui, l'homme n'a jamais su voir en l'homme son prochain : à plus forte raison n'a-t-il jamais connu les misères de ce prochain »



La maison commune préparé par André Geiss dont le toit a été posé par les membres de l'Assemblée

« Qu'on ne l'oublie pas, être reconnaissant envers Dieu, c'est aussi l'être avec ses semblables ; c'est souffrir avec ceux qui souffrent, c'est leur tendre la main ». Exigence et compassion sont les deux balises qui ont guidé l'action du pasteur Roehrig. Ces balises demeurent celles de la Fondation.

Un grand chantier de réfection des maisons qui abritent les enfants vient d'être lancé avec détermination

La Fondation a la volonté que les locaux, remis aux normes du confort moderne et mieux adaptés à la vie quotidienne des enfants, leur soient aussi agréables que possible. Malgré tout, en sachant que la maison du Freihof ne répondra jamais au profond besoin de chaque enfant d'avoir un « chez soi » bien à lui.

« Je veux rentrer chez moi », nous disent-ils. Si les enfants se trouvent dans notre foyer, c'est pourtant parce que leur chez eux n'était plus possible, n'existait pas, ou était source de problèmes. Oui, chacun a besoin d'avoir un «chez soi » bien à lui.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons demandé aux enfants quelle serait leur maison idéale, qui nous la savons, ne correspondra jamais, malgré tous nos efforts, à ce que nous pouvons leur donner.

Ils l'ont dessinée cette maison idéale sur des cartes offertes aux invités de la fête. Sur ces cartes, rien de spécial : pas de palais, pas de château, pas de piscine. Simplement quatre murs, deux fenêtres, un toit, une cheminée, quelquefois un petit jardin et rarement la voiture de « monsieur tout le monde » garée devant le logis. La maison que tous nos enfants dessinent, donc. Alors, que cachent-ils derrière ces fenêtres et ces portes ? Ce qui est le plus important sans doute : la vie qu'ils voudraient y avoir.

La maison idéale, tous nous la cherchons. Et nous essayons de la bâtir. Parpaings, mortiers, solives, laine de roche seront nécessaires pour une belle maison. Mais seront-ils suffisants ?

La maison idéale, ce n'est qu'en nous-mêmes que nous la trouverons. Pour cela nous aurons à nous débarrasser de tous les bagages inutiles dont nous nous sommes chargés pour gagner le cœur de nous-mêmes

Bâtir alors cette maison librement et avec confiance, avec ce don entièrement gratuit qu'il nous faut accepter : une dignité que personne ne peut nous ôter.



Message fort porté par Laurence Hahn, Pasteur de Wangen et Christophe Bernard, Directeur du Freihof

Que chaque enfant trouve son chez lui, C'est à quoi travaille avec conviction le personnel de notre établissement : certes, donner les meilleures conditions matérielles, mais surtout que chacun des enfants qui nous est confié puisse se construire une maison intérieure solide dans laquelle il pourra s'épanouir et devenir un adulte heureux. Et qu'on puisse lui dire : « Pars! Vas vers toi-même! »

La Fondation a voulu marquer sa présence dans le paysage local en invitant les habitants du village et du consistoire qui ont participé au culte à terminer la construction d'une belle et solide maison au service des enfants et de leur famille en déposant chacun une tuile à ses initiales, participant symboliquement à l'accompagnement de la Fondation dans sa mission. Le lien avec les enfants s'est manifesté par la distribution d'une des cartes dessinées en échange de la tuile déposée.



Un moment convivial à la salle des fêtes de Wangen a permis ensuite un échange chaleureux et fructueux pour tous

## Les Travaux vont commencer au Freihof



Projet de  
Rénovation des  
Pavillons A (338m<sup>2</sup>),  
B (354m<sup>2</sup>),  
et C (359m<sup>2</sup>)

Après que les difficultés résultant de la crise sanitaire d'une part et de la mise en place de la Collectivité européenne d'Alsace d'autre part ont été surmontées, les travaux de rénovation vont pouvoir commencer au Freihof.

En espérant que le coût en forte inflation des matériaux ne viennent pas remettre en question la bonne réalisation du projet. Projet qui engage la Fondation Le Refuge dans un investissement sur 30 ans.

Le but de cette grosse opération indispensable est triple:

- \* Améliorer les locaux d'Hébergement de l'internat dont la vétusté est importante.
- \* Répondre aux obligations légales dans le cadre de l'accessibilité.
- \* Réduire le coût énergétique en faisant de ces locaux des bâtiments à basse consommation.

Le diagnostic thermique passera de **G à D** pour les trois bâtiments.

Economies d'énergie espérée : **6.500€/ an**



Quelques exemples de la situation actuelle :

- > absence d'isolation thermique en façades
- > absence de ventilation mécanique
- > production d'eau chaude trop chère
- > système de chauffage et d'éclairage obsolètes
- > norme de sécurité au feu à améliorer
- > accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, (accès au bâtiments, chambre, toilettes, couloirs, parking...)
- > dédoublement des locaux sanitaires pour respecter la séparation par sexe

Coûts des travaux : **2 100 726€**

Financement :

emprunt de **2.000.000€**,

fonds propres de la Fondation :

**100.276€**

*Aider la Fondation?: RDV sur*

: [www.fondation-lerefuge.fr](http://www.fondation-lerefuge.fr)

## Cinéma: Nous avons vu.....

## L'enfant de personne

Ce n'est pas un documentaire mais un film de fiction . Pourtant, il raconte une histoire vraie, celle d'un enfant « placé », Lyes, ballotté de familles d'accueil en foyers. Une histoire dramatique où les dysfonctionnements dans le suivi d'un seul enfant s'accumulent sans cesse.

Le film, diffusé par France2 a été suivi d'un débat. Bien entendu, tous les participants (secrétaire d'Etat, juge des enfants, assistante familiale, journaliste, représentant des Départements) se sont déclarés émus par la vie singulière de Lyes. L'animateur n'a pas échappé à la facilité consistant à condamner tout le secteur de la protection de l'enfance, avec le risque de mal le connaître et de dérouler des lieux communs, et n'a



pas cessé de faire dire à ses interlocuteurs que l'enfer règne aussi bien dans les foyers que dans les familles d'accueil.: il faut faire du buzz! En fait, tous ont plus moins reconnu le manque de moyens, la fatigue des travailleurs sociaux, mal rémunérés, et donc des difficultés de recrutement, l'augmentation du nombre des enfants montrant des handicaps justifiant des prises en charge spécialisées, un nombre de situations difficiles en explosion, le manque de pédopsychiatres. Des prises de conscience, des discours. Et après.?...



Ce film documentaire nous emmène dans un passage de la vie de Nicolas. Sa très jeune mère a du se résoudre à le placer. Comme elle auparavant, comme ses sœurs aussi, tous ont connu les foyers et nous trouvons Nicolas, adolescent de 13 ans, au foyer Oberlin de la Broque où il vit et étudie.

Nicolas rend visite à sa mère, attentionnée et aimante. Entre temps nous le voyons fuguer et flirter avec la délinquance. Il s'est fait un ami au foyer, Saef, arrivé de Tunisie par la mer . Ensemble, ils s'échappent dans les forêts de la vallée de la Bruche pour construire des cabanes, discuter mobylettes et filles et écouter leur musique. Nicolas se réfugie dans la lecture et la musique classique. Il lit l'Odyssée qui lui parle de l'ailleurs et du voyage (« O , trois et quatre fois heureux, ceux qui comme Ulysse ont fait un long voyage ») et le retour sans cesse retardé vers son foyer.et sa Pénélope.

Mais un jour Nicolas a quinze ans et l'avenir s'approche. Quelle voie sa vie va-t-elle prendre? Devra-t-il subir le pesant déterminisme social? Des occasions se présenteront-elles malgré tout?

Le film raconte le temps qui passe sur la vie de Nicolas et de sa famille, le temps qui passe sur nos vies à nous tous avec ses incertitudes et ses questions. Le jeune garçon , qui a rencontré les mots des livres, se demande si le foyer ne serait finalement pas l'endroit idoine pour conserver ses chances de réussite scolaire...



**ASSOCIATION des AMIS du  
REFUGE  
« Le Freihof » 45, rue des Vignerons  
67520 WANGEN**

BULLETIN D'ADHESION ET DE SOUTIEN

*Par avance, Merci!*

Je soussigné:.....

Adresse:.....

Tél:.....

Souhaite (rayer les mentions inutiles):

-devenir membre de l'association. Je joins le règlement de la cotisation annuelle de 5 €

- devenir membre de l'association et soutenir ses actions par un don, pour un montant total de:.....€.

-soutenir simplement les actions de l'association. Je joins un don d'un montant de.....€

## LE GRAIN DE RIZ

Les histoires sont faites pour être racontées par la parole, et même y faire participer les auditeurs. Il en va ainsi pour la petite histoire africaine que je vais vous conter en imaginant vos visages attentifs et vos yeux qui brillent.

Dedenyo est un brave paysan. Il cultive soigneusement la parcelle qui entoure sa petite maison.

Chaque année sa récolte lui suffit pour atteindre la suivante, sans rien demander à personne. Il est seul mais heureux finalement.

Brave paysan! Enfin peut-être pas si brave que ça! Car cette année il a consommé tous ses légumes et ses fruits bien avant que la récolte ne revienne. Aussi pour tenir, il a troqué petit à petit tout ce qu'il possède contre de la nourriture. Sa maison est maintenant vide, à part la natte sur laquelle il s'étend pour passer la nuit. Hier encore, il a échangé son balai contre trois patates douces. Encore a-t-il fallu qu'il fasse part de beaucoup de persuasion.

« -Quoi tout ça pour ce vieux balai? »

- Mais, regarde-le ce balai: les poils sont couchés tous dans le même sens, mais ils sont toujours tous là! La peinture du manche est usée, certes, mais cela prouve qu'il est inusable, pas comme ces manches en tôle qui plient quand on les sollicite trop. Son état est la preuve de sa fidélité. Il servi à ma mère et à moi et pourra servir encore longtemps. »

Aujourd'hui, il n'a plus rien de rien. Il se remet encore à fouiller tous les recoins de son unique pièce, sans trop y croire.

D'un seul coup son regard s'illumine: entre deux dalles du sol, il vient d'apercevoir un grain de riz. Il le ramasse : il va avoir quelque chose à manger! Mais voilà, il n'a plus rien pour faire la cuisine. Parties les casseroles, les cuillères et les couteaux!

Pourtant, son enthousiasme n'est pas atteint. Il va trouver ce qu'il faut!

Fatoumata est si fière de sa collection de casseroles qu'elle les étale devant sa maison.

« -Fatoumata, me prêterais-tu une marmite? » - -

-Pourquoi pas? Je cherche une raison de ne pas t'en prêter une, mais je ne la trouve, pas. Oui, j'en prête une, choisis donc

## Quand il Y en a pour un il y en a pour deux!

## Dans La vie, on n'a jamais rien sans rien

Je vais te prendre la plus grande, car pour faire cuire du riz, on dit qu'il faut mettre beaucoup d'eau

- Oui, mais tu sais Dedenyo, dans la vie, on n'a jamais rien sans rien; aussi je voudrais manger le riz avec toi ce soir!

-Pas de problème, « quand il y en a pour un, il y en a pour deux »

Maintenant il me faut de l'eau: je vais aller voir Aminata. Il faut aller loin pour chercher l'eau; Aminata fait ça toute la journée. Je la soupçonne de se rendre au puits pour pouvoir discuter avec tout le

monde : une vraie commère. Son jardin est plein de bidons d'eau.

« - Dedenyo, oui je peux te donner de l'eau! J'en ai presque trop pour moi. Je cherche une bonne raison de ne pas te donner d'eau, mais je n'en trouve pas. Si c'est pour cuire du riz je suis d'accord. Cependant, dans la vie on n'a jamais rien sans rien; aussi j'aimerais que tu m'invites à manger le riz avec toi ce soir.

-Ce sera avec plaisir: quand il y en a pour un, il y en a pour deux, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois. »

Bon, maintenant, je ramasserai le bois dans la forêt, mais il me faut du feu. Je vais aller voir Djibril qui répare les bicyclettes, il a un fer à souder.

« - Bien sûr, Dedenyo, le feu ça peut se partager facilement. Et j'ai beau réfléchir à une bonne raison de ne pas te le donner, je ne la trouve pas. Seulement dans la vie, on n'a jamais rien sans rien, aussi j'ai l'idée d'aller manger le riz avec toi ce soir.

-Pas de souci, mon ami. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux, quand il y en a pour deux, il y en a pour trois, quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre. »

Dedenyo est heureux, il a tout ce qu'il faut maintenant. Pourtant un repas à quatre, c'est moins gai qu'un repas à cinq. Aussi, il court chez la vieille Mariama. Elle vit toute seule, ne peut plus guère sortir de sa maison et personne ne lui rend jamais visite.

« -Mariama, je t'invite à participer à mon dîner de ce soir, on mangera du riz.

- Cette invitation me touche, je suis si seule et je n'intéresse plus personne. Quand je suis invitée, je n'arrive jamais les mains vides.

-Je voudrais que tu m'attrapes mon vieux coq, je te le donne si tu y arrives. Il ne s'occupe plus de mes poules, mais fait le dictateur de basse cour! J'ai acheté un jeune coq, mais il n'arrête pas de l'attaquer. Et mes poules sont tout tristes. Il est temps de faire la révolution, coupe lui le cou!»

Dedenyo repart avec son vieux coq.

Quand il y en a pour quatre, il y en a pour cinq.

L'idée lui vient alors d'inviter la jeune Fatou; elle est tellement jolie, et tellement tout ça. Si timide qu'elle baisse les yeux et rougit chaque fois qu'il la croise au village.

Quand il s'éloigne, il sent pourtant son regard sur sa nuque et il sait qu'il ne lui est pas indifférent. Il lui faudra aussi bien sûr inviter la maman chez laquelle il se rend. Le repas sera encore meilleur avec Fatou!

« - Comme c'est gentil Dedenyo. Je ne sais pas pourquoi tu nous invites, mais nous serons là. Et, quand je suis invitée je n'arrive jamais les mains vides. Va voir Fatou, elle est dans le jardin et te donnera tous les légumes en trop pour nous et qui vont se gâter si on ne les mange pas bientôt; »

Quand il y en a pour cinq, il y en a pour six; quand il y en a pour six, il y en a pour sept.

Dedenyo a une autre idée: je vais inviter Amadou et Boubakar. Ils ne peuvent plus se voir et quand je leur demande pourquoi, ils ne le savent même plus, depuis toutes les années où ils s'évitent.

Ainsi fait-il et leur rend visite à l'un et à l'autre. Et ils lui font la même réponse

« -Quand je suis invité, je n'arrive jamais les mains vides » et lui donne qui un cuisseau de chevreau, qui un petit sac de Gombos

Quand il y en a pour sept, il y en a pour huit. Quand il y en a pour huit, il y en a pour neuf!

Ainsi, Dedenyo poursuit-il ses invitations. Ils seront vingt et un autour de la casserole de riz ce soir!

Tout l'après-midi, Dedenyo s'est mis à la cuisine. Avec tout ce qu'on lui a donné la marmite est pleine. Et une bonne odeur se répand dans la petite maison et sur la parcelle de Dedenyo.

Les invités arrivèrent les uns après les autres, surpris et curieux de se retrouver tous ensemble. L'ambiance devint vite cha-

leureuse, car chacun avait autant que ce qu'il pouvait avaler. Et la discussion allait bon train. L'air de rien la jeune Fouta s'était glissée à côté de Dedenyo. La vieille Mariama racontait les histoires anciennes qui lui venait de sa mère et qui rendirent magique la nuit africaine. Amadou et Boubakar qui se regardaient un peu en biais au début du repas, discutaient maintenant et s'étaient mis d'accord qu'ils pouvaient se prêter des outils. Tous semblaient heureux, quand Fatoumata demanda la parole et fit taire tout le monde:

« -Merci Dedenyo pour ce bon repas et cette belle soirée. Il faudra recommencer. Cependant, quelque chose me turlupine! J'ai une question dont je veux me débarrasser. Je t'ai prêté une marmite pour faire cuire du riz. C'était excellent, mais nous n'avons pas eu de riz! »

« Mais si, a répondu Dedenyo, nous l'avons tous partagé. Dans ma recette, c'est la première chose que j'ai posé dans la marmite. Et Dedenyo a parlé de son grain de riz. C'est alors que tout le monde a beaucoup... RI

## Quand je suis invité, je n'arrive jamais les mains vides



UNE IDEE POUR UN JOLI CADEAU !!

Un livre de délicieuses recettes, mais pas que...

Les réfugiés accueillis dans notre région ont aussi des richesses à partager. Dans ce beau livre vous trouverez plein de belles recettes qu'ils nous proposent. Vous y découvrirez, non seulement d'autres cultures dont nous avons beaucoup à apprendre, mais aussi que l'accueil du différent peut nous apporter beaucoup de joie.

Ce livre est à l'initiative de la Fédération de l'Entraide protestante Grand Est, avec le soutien de l'Association Action Chrétienne en Orient, de la Ville de Strasbourg et de la DIAIR, au profit de son projet d'accueil des réfugiés.

Cet ouvrage, abondamment illustré, témoignant aussi de belles rencontres, met en appétit et n'attend qu'une chose: que vous vous le procuriez et vous mettiez au fourneau



En vente: **FEP Grand Est :**

**Librairies Certitude**

**Librairie À livre ouvert, 67160 Wissembourg**

**Strasbourg:**

**Librairie Oberlin, 22 rue de la Division Leclerc**

**CLC, 24 avenue de la Marseillaise**

**Marché de Noël Village du partage  
place Kléber sur le stand de la SEMIS**